

ON NE PART PAS DE 0 !

*une traversée artistique de St Nazaire, du Kilomètre 0 à la plage de Monsieur Hulot
étude-action sur la stratégie d'art dans l'espace public de St Nazaire*

Annexe 1 : Matière récoltée pendant l'enquête

1. Existant

1.1 Les actions artistiques existantes

- **Les lieux d'intérêt patrimonial**
 - Les églises
 - Eglise St Anne : Mosaïque de Paul Colin + Vitraux de Serge Rezvani
 - Saint Gohard...
 - La Chapelle Moulin du Pé,
- **Les œuvres dans l'espace public**
 - Les sculptures :
 - Peter Logan « La sculpture du vent » (1992)
 - Le Voyage de la Sirène/Frédérico Matta
 - les Javelots/Peter Logan
 - Fannesse/Charles Despiau
 - Jacques Tati/Emmanuel Debarre
 - Sculptures Roger Prat (entrepôt sur le port)
 -
 - Les fresques Escales :
 - INTI. – “EXODUS 2” (2015) avenue de la Vieille Ville – place de la Rampe
 - La Robot de Madera – “OFRENDA” (2015) avenue de la Vieille Ville – place de la Rampe
 - Charquipunk – “JUNGLE” (2015) avenue de la Vieille Ville – place de la Rampe
 - NARDSTAR* – “FYNBOS” (2016) 32 rue Henri Gautier (immeuble à l'angle du Pont des 2 Siècles menant au toit de la base)
 - ELLEN RUTT – “SERENDIPITY” (2017) 10 rue Henri Gauthier
 - ADNATE – “UNRAVEL” (2018) 32 rue Henri Gautier
 - Inti, La Robot de Madera, Charquipunq, Nardstar, Ellen Rutt, Adnate,
 - Les fresques autres :
 - Les Toqués Frères,
 - Jinrs Runst à Méan Penhoët (Révélation patrimoniale)
 - Les graphes : Oides, Méan Penhoët,
 - Les monuments :
 - Jean-Claude Mayo « Abolition esclavage » (1989)
 - Monument américain/Gertrude Vanerbilt Whitney
 - Les Mots Aussi/Philippe Cazal

- Otages/Jules Paessant
- Officier de la Première République/René-Philéas Carillon
- Les Installations :
 - Yann Kersalé « La nuit des Docks » (1992)
 - Naturezas/Benjamin Menendez,
- Les Œuvres Estuaires :
 - Felice Varini « Suite de triangles » (2007) / commanditaire Van
 - Gilles Clément « Jardin du Tiers paysage » (2009) / commanditaire Van
- Les 1% Artistiques Ecoles :
- Les 1% artistiques bâtiment :

1.2 Les lieux d'attractivité actuels

• Les lieux institutionnels

- Culture/Diffusion :
 - Le Théâtre
 - Le Grand Café
 - Athénor
 - MEET Maison des écrivains étrangers
 - Conservatoire
 - Médiathèque
 - Life
 - Vip
 - Fort de Villes Martin
 - Eco-Musée
 - La Base Sous-Marine
 - La Galerie des Franciscains
 - L'école d'Art

• Les initiatives privées

- Tiers lieux :
 - Les Abeilles
 - Le Garage
 - La Ruche : espace de co-working
 - La Galerie de Méan
 - Les Ateliers PCP
 - Moulin du Pé Projet Neuf
 - Bains douches (24 rue des Halles)
 -
- Autres :
 - Le Lycée Expérimental
 - Pas que beau (66 Avenue Albert de Mun) : magasin de créateurs
 - Magasin Silebo, 36 Avenue Albert de Mun
 - L'Appart, galerie, bar culturel, 182 rue Pornichet
 - Le Skate Park
 - Le toit terrasse de la Mairie
 - L'Usine Elévatoire
 - La Soucoupe

- Le Port du Brivet
- Les Pêcheries éclairées
- Conseils de quartier
- Maison de quartier
- La Source, maison de jeunes centre ville
- Les Phares : Kerlédé, du Commerce,
- Les lieux d'enseignements
 - Ecole d'art
 - BTS Communication visuelle
 - Master design à l'école d'art
 - Lycée ingénieurs numérique
 - Lycée expérimental

1.3 Les événements dans l'espace public

- Festivals et animations : Coté Plage, Grandes Marée, Les Féeries, Festival Bouge, Festival Les Escales, Fête de la musique, Journée du Patrimoine, Festival BarBars, Les Instants Fertiles, Farniente Festival, Zone Portuaire, Rencontres de Danse aérienne, Charivari, Fête de la peur, Théâtre Espace Public, Festival à l'abordage
- Nouveaux ou occasionnels : Débord de Loire,
- Singuliers : Les Sorties de Bateaux (chantier ou passage),
- Autres : Les portes ouvertes PCP, les Foulés de Saint-Nazaire, Labyrinthe

1.4 Les acteurs liés aux espaces publics et à la culture

- Ville/Carène : culture, espaces publics, urbanisme, centre-ville, développement économique et attractivité, politiques de la ville
- Aménagement : SONADEV
- Tourisme : SNAT + Nantes Saint Nazaire Développement + Pôle métropolitain
- Foncier : Port autonome
- Urbanisme : ADDRN
- Bailleur social : SILÈNE
- Acteurs culturels
- Lieux culturels
- Événements culturels dans l'espace public
- Lieux d'enseignement

2. A venir

2.1 Les actions artistiques programmées

- Œuvres Espace public :
 - Julien Nédélec (mars 2019) « Lignes de désir » / commanditaire la Carène
 - Blockaus Stef (juin 2019) Appel à projet / commanditaire Ville-service culturel
 - Estuaires 3 (juin 2019) / commanditaire le VAN
 - Vincent Maugier (2019) port du Brivet / commanditaire le Pôle métropolitain
 -
- Fresques :
 - Fresque en collaboration avec une galerie (été 2019) / commanditaire Ville-service culturel
 - Ecales
 - Fresque Eol / commanditaire Snat
- Signalétique :
 - Marquages sols centre ville / commanditaire ADDRN
- A l'étude :
 - projet d'art sur le château d'eau à Méan Penhoet / commanditaire Carène gestion eau
- Urba :
 - Projet Immobilier ex maison des sports
 - Axes Entrée de ville
 - Moulin du Pé > Projet Neuf
- 1% artistique : Ecole Brossollette

2.2 Les rêves, les utopies, les folles idées, les envies

- Ouvrir des espaces d'expérimentations, laisser des vides pour les artistes nazairiens et métropolitains
- Imaginer des actions éphémères, ne pas penser que le pérenne pour mettre en mouvement
- Faire de la place à la mer, projeter vers l'ailleurs
- Colorer les façades
- Faire de Saint-Nazaire une caisse de résonances sur les grands enjeux de société : les migrations, les ressources, la mer
- Transformer le cœur de ville en ville plaisir
- Travailler l'échelle du micro
- Créer des œuvres-espaces d'hospitalité pour les migrants, les nomades (des œuvres abris, des œuvres fontaines pour boire)
- Valoriser le patrimoine immatériel
- Harmoniser la signalétique de la base sous-marine
- Travailler avec le végétal dans les squares urbains, travailler avec le sable sur les plages, renouer avec le Land art

2.3 Les cadres d'actions, opportunités à saisir

- L'opération d'aménagement de **l'entrée de ville**, boulevard Atlantique (XX-XX)
- L'aménagement du Boulevard Leferme (2019-2020)
- L'installation du **campus numérique** en cœur de ville (2021)
- Faire des temps de chantier des temps de création
- L'agrandissement du conservatoire
- La liaison des PRIR, de la Brière à la mer
- Les **quartiers en rénovation urbaine PRIR** : Robespierre/ Prézégat, Tréballe : actions participatives menées avec les habitants dans le cadre des PRIR (2019-2020)
- L'espace laissé vacant par le départ de l'université
- Le déménagement de l'école d'art
- Investir les réflexions sur la mutation du littoral (études Ter / JLP)
- L'opération immobilière à la gare pour réaliser une œuvre au sol
- Le site maison des sports qui devient logements
- L'entrée de ville
- La façade littorale (Etudes frange littoral ADDRN)
- Œuvres près des commerces (avec Pas que bot)
- Jardin toit base
- Port du Vivier dans la Brière
- **rénovation/transformation de bâtiments patrimoniaux** : Gare (2019), ex-OMJ (2019), Halles (2021), Paquebot (2021), anciennes Nouvelles Galeries (5e Avenue - 2022), Conservatoire (2022)
- **programme national « action cœur de ville »** qui se veut transversal et intègre la dimension culturelle dans la redynamisation des villes moyennes. On sait que les espaces transitionnels, « désaffectés » peuvent constituer un terrain de jeu intéressant pour l'art public...et qu'à l'inverse il peut contribuer au « déclic » face au désamour/à la méconnaissance que connaissent certains espaces. Bien que l'Etat n'ait rien activé de concret à ce jour (mais les DRAC sont associées au programme action cœur de ville) et que Caisse des Dépôts et ANAH, financeurs principaux, soient plus orientés innovation et smart city, il y aura peut-être une fenêtre pour soutenir des politiques d'art public touchant aux centre-ville. C'est en tout cas quelque chose que je pourrai défendre lors des prochaines réunions partenariales locales et nationales du programme. Tout cela en résistant à la tentation de donner un « rôle » à cet art public ;) *Thibault Berlingen, ADDRN*
- **l'étude sur « l'activation de la façade littorale St Nazaire Pornichet »** par l'ADDRN (qui aboutit fin 2018 à un document cadre « Ambition Maritime » et en 2019 aux premières opérations, s'agissant d'aménagement autant que d'« **occupations** » artistiques ou associatives de sites > l'agence doit travailler avec les villes de St Nazaire et Pornichet à l'identification des sites artistiques, à la médiatisation et à la structuration du dispositif d'intervention d'artistes)
- **la coordination du projet de centre-ville** par l'ADDRN et l'enjeu de faire émerger des « parcours » à travers la ville et entre ses « pôles actifs » (front de mer, base sous marine, ...) pour favoriser la redécouverte du centre Reconstitué par les habitants et visiteurs
- **La démarche EAC** de la ville peut être intégrée à la politique d'art dans l'espace public aussi bien en amont (rencontre avec l'artiste et suivi de son travail) qu'en aval (médiation et projet spécifique autour des œuvres).
- **Label ville d'art et d'histoire**
- Les œuvres des **Conseils citoyens de quartiers**
- le projet Base sur le **toit de la base** sous-marine
-

2.4 Lieux d'opportunité

- Façade d'un propriétaire privé :
 - 5 avenue Léon Blum
 - 59 rue Jean Jaurès
 - 234 rue de Trignac (Monsieur Laulaun)
- Projet PRIR : 104/106 rue Gutenberg,
- Singuliers : Révélation des sons et des bruits de la ville /Espace d'Echos, Lieux de tournage, Création de Points de vue
- Urba : Place du Marché dans le cadre de la rénovation des Halles, Place des Martyrs de la Résistance

2.5 Des projets réactivables ?

Les projets à réactiver

- Nuit des Dock/Parcours Yann Kersalé
- Itinéraires Artistiques/ Grand Café,
- Production de l'école d'Art dans l'espace public
- Parcours sonore d'Athénor
- Carnaval Petit Maroc

Les projets non aboutis

- Mobilier Urbain. Idéal Lab
- Sculpture : Raphael Zarka (?)
- Krijn de Koning (? Pourquoi non abouti)
- Le parcours marchand : projet imaginé par l'association des commerçants

3. Définition

3.1 Une définition commune

Les arts dans l'espace public à Saint-Nazaire sont subjectifs et exigeants. Ils proposent un regard sensible sur la ville, révèlent sa double identité de ville-monde et de ville de la démesure en s'appuyant sur ses singularités et ses diversités géographiques, historiques, plastiques, sociales et sensibles. Ils mettent en résonance ce territoire avec d'autres territoires réels et fantasmés afin d'interpeller, de changer les perceptions, de questionner le monde. Ce sont des révélateurs de la ville à elle-même et aux autres.

Les arts dans l'espace public sont ouverts à tous les formats : œuvres pérennes, nomades, éphémères, processuelles. Ils proposent différentes expériences : contemplation, participation...

Ils sont ouverts à tous et permettent de créer du lien et de l'échange entre les personnes par l'expression de leurs sensibilités, composant du commun à partir des subjectivités de chacun.

Les arts dans l'espace public émanent de commandes ou naissent de cadres libres permettant l'émergence artistique et la liberté de création.

3.2 Les définitions des groupes

« Les arts dans l'espace public à Saint-Nazaire sont décomplexés et exigeants. Ils peuvent être à la fois éphémères et durables, concernent l'existant et ce qu'il reste à créer.

Ils impliquent tous les publics et leur sont rendus accessibles grâce à un accompagnement.

Ils reflètent les identités et les contextes du territoire tout en s'ouvrant à d'autres mondes réels ou fantasmés. »

Groupe 1, porte-parole Alexia Jacques-Casanova

« C'est un révélateur de la ville à elle-même et aux autres, de ses singularités et diversités, s'appuyant sur l'expression d'artistes dans la forme sensible et l'émotion, et permettant le partage avec les habitants et l'expression de leurs sensibilités. »

Groupe 3, porte-parole Marie Pohnu

« Une interpellation ouverte à tous, une expérience subjective de la ville qui permet de découvrir et de s'approprier ses singularités en proposant un récit commun et partagé. »

Quelqu'un a demandé à écrire plutôt « qui propose du commun » sans se référer à la question du récit.

Groupe 4, Porte parole : Sophie LEGRANDJACQUES

Saint-Nazaire et l'art dans l'espace public aujourd'hui

Ø Hétéroclisme des œuvres dans l'espace public (Reflet des différentes politiques publiques mais aussi du multiculturalisme d'une ville portuaire)

Ø Dans la démesure : à l'échelle de la ville

Ø Œuvres sur front de mer : appel / ouverture sur le monde / l'Ailleurs – contemplation

Ø Présence de beaucoup d'œuvres de commémoration autour de l'histoire de Saint-Nazaire

Saint-Nazaire et l'art dans l'espace public demain

Ø Avoir une vision inscrite dans une histoire dans le long terme

Ø Inciter les initiatives citoyennes accompagnées par des professionnels pour créer un vrai trait d'union – en partage

Ø Penser des œuvres plus dans « l'expérientiel » et le sensoriel (ex : œuvres auditives)

Ø Changer les perceptions et interpeller / questionner sur le monde

Ø Art à la croisée du collectif et de l'individu – Agora – sens commun

Ø Penser l'art dans l'espace public aussi de manière éphémère

- Ø Quid d'une mobilité ? pour créer du lien avec les habitants ?
- Ø Valoriser d'autres formes : recherche / expérimentation sans forcément de traces visibles
- Ø Veiller à ne pas tordre une commande artistique / liberté de création – ne pas instrumentaliser l'art au service de l'attractivité
- Ø Respecter le développement durable

Groupe 5, porte-parole Amélie Evrard, Grand café

« Les œuvres pérennes et éphémères de création libre, accessibles à tous, qui révèlent et renouvellent l'espace. »

Groupe 6 ?, porte-parole Benedicte Maurin

« C'est un **regard** artistique **partagé** sur un territoire, qui permet de modifier la **perception** de son esthétique et de son identité, de proposer un **espace d'échange** avec l'extérieur et un **lien** entre publics, et qui se traduit par la production d'œuvres singulières reposant sur les dimensions géographiques, historiques, plastiques, sociales, sensibles, etc. du territoire pour mieux les révéler / en jouer / imaginer leur transition / valoriser leur esprit singulier... »

Groupe 7, porte-parole Thibault Berlingen

« Faire co-exister des œuvres visibles, emblématiques, commandées, payées et signifiantes (performances, œuvres plastiques, mises en scènes...) qui font parler et font de la ville une destination, en changeant le regard que l'on porte sur elle ; avec des initiatives, des espaces de liberté, l'expression des singularités, le reflet des différences, des identités, des surprises au coin de la rue, des expérimentations invitantes dont tout le monde peut se sentir destinataire. »

« Faire co-exister la contemplation et l'expérimentation. »

Groupe 8, porte-parole Lorraine Bertrand

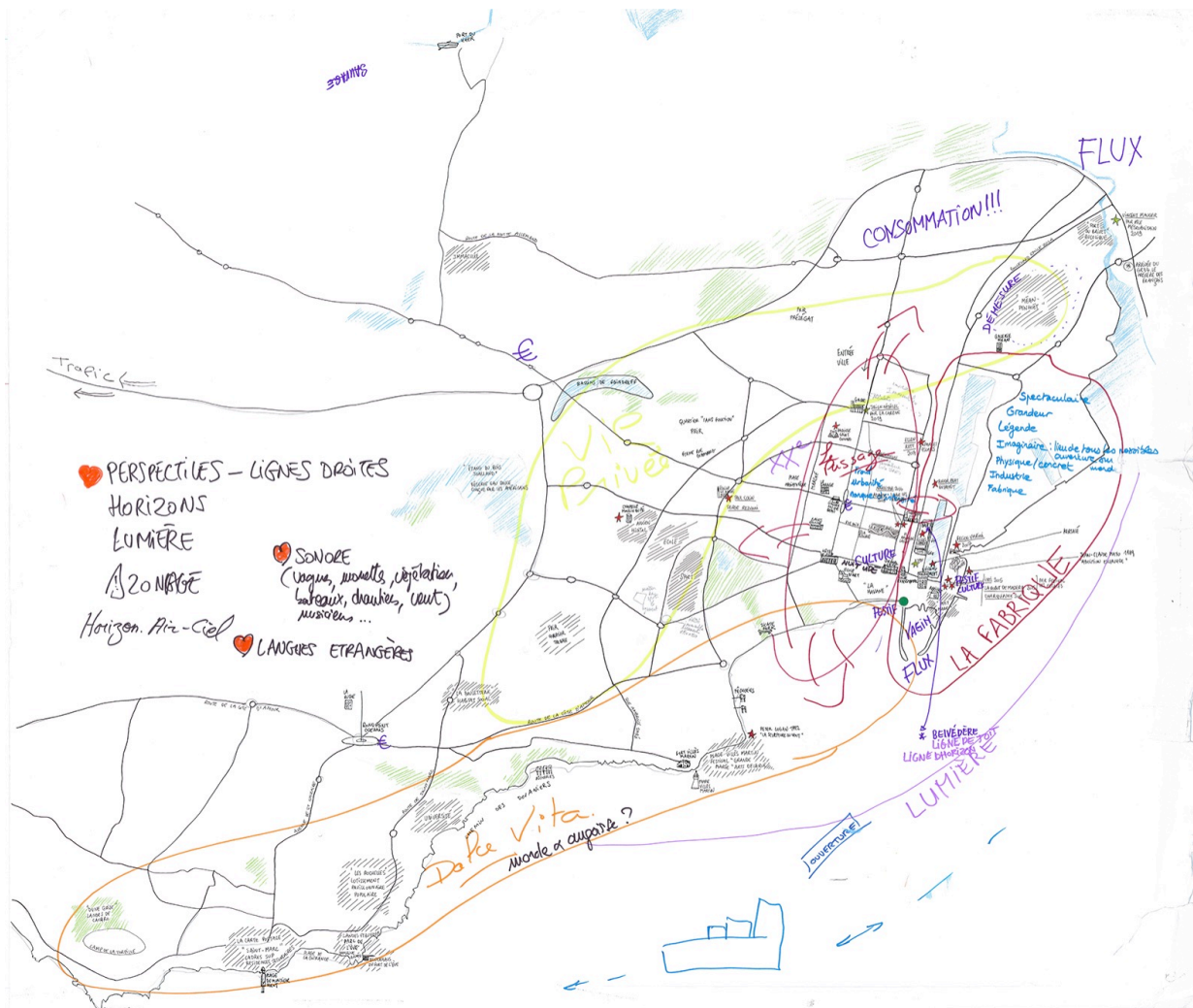
4. Raconter St Nazaire

Dessiner votre vision de St Nazaire

« Représenter votre vision de la ville, les lieux où vous agissez, les ambiances de la ville ».

Restitution de l'atelier « Penser les cadres d'action », workshop 22 novembre 2018

La carte collective :



Les éléments qui se dégagent sur l'identité de St Nazaire

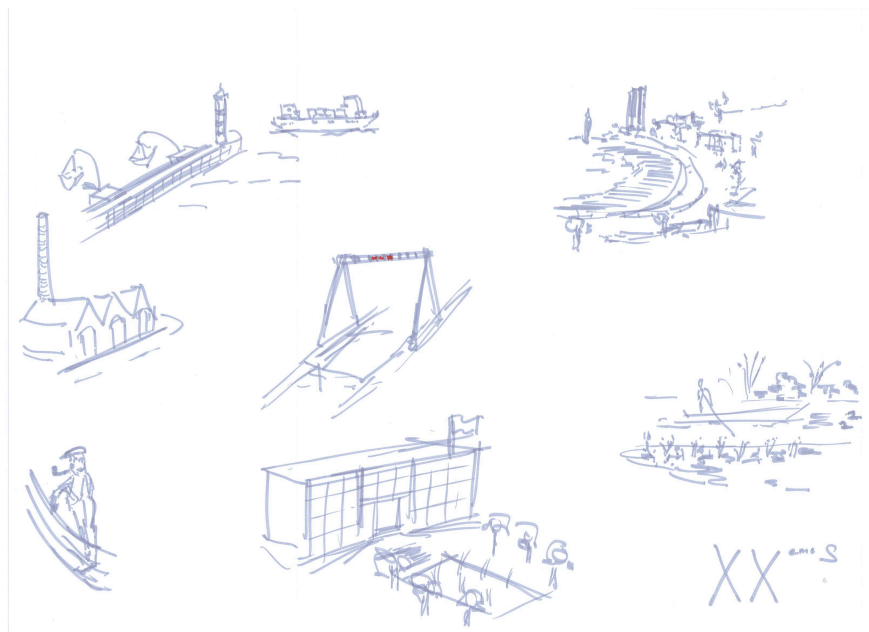
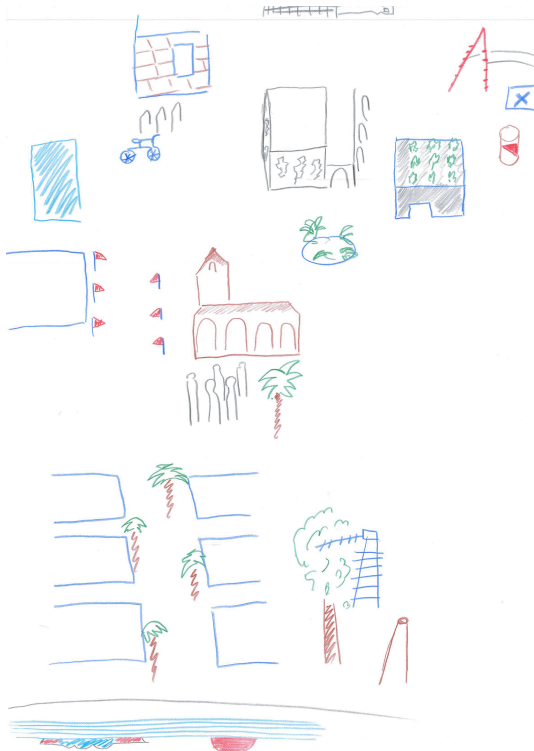
Ce qui ressort en premier est le rapport à la démesure, aux grandes échelles, avec quatre objets emblématiques : le pont, le portique, le paquebot, la base sous-marine.

L'identité de St Nazaire est avant tout le port, car c'est à partir du port que la ville existe, c'est son ADN. Les sensations qui se dégagent sur le port ont attiré à l'espace (grandeur, spectaculaire), à l'imaginaire (légende, lieu de tous les possibles), au voyage (ouverture sur le monde) et à la fabrique (physique, concret, industrie).

Un autre élément qui ressort de l'identité est le formalisme (perspectives, lignes droites) avec deux lignes qui ressortent quand on est sur le toit de la base : la ligne d'horizon et la ligne des toits.

Par ailleurs, à la sensation d'espace s'ajoutent l'abondance de lumière et de sons (vagues, mouettes, végétation, bateaux, chantiers, vent, musiciens de rue).

La ville de St Nazaire est vécue en 4 espaces d'ambiances différentes : « la fabrique » (le port) avec ses ambiances de voyage, de liberté, d'imaginaires, « le passage » (centre-ville) avec la sensation de traverser de la gare à l'hôtel de ville sans avoir envie de s'y arrêter, « la vie privée » (les quartiers d'habitation) avec des ambiances de calme, de repli et d'intimes et « la dolce vita » (front de mer) qui amène des sensations de détente, de loisirs et de plaisirs.



voir [toutes les cartes](#)

5. Gouvernance

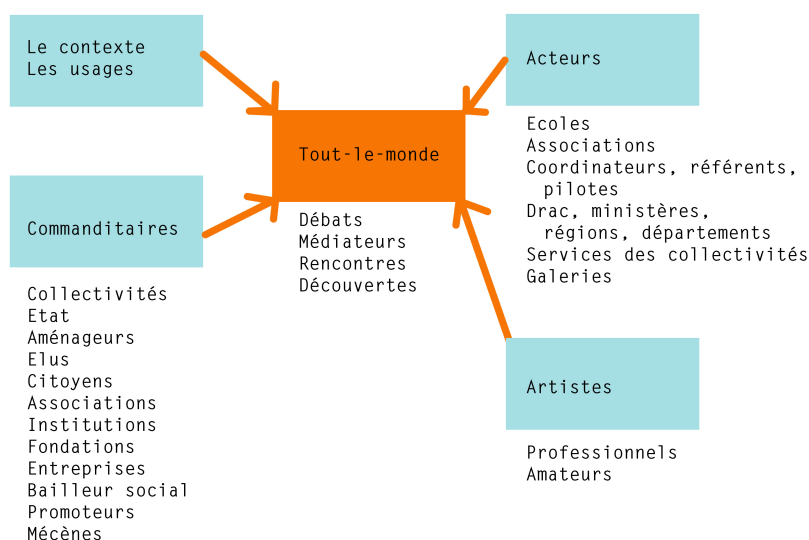
Les bases de la gouvernance de l'art dans l'espace public à St Nazaire

Restitution de l'atelier « Penser les cadres d'action », workshop 22 novembre 2018

A la question de PENSER LES ACTEURS, la première réflexion a porté sur le contexte dans lequel le processus de commande se situait.

Il y a en effet d'un bout à l'autre du processus une multitude de personnes qui sont concernées, non seulement comme acteurs (au sens d'agissant) mais comme sujets (au sens d'usagers) y compris de la commande. C'est donc finalement TOUT LE MONDE qui est concerné d'un bout à l'autre du processus. D'où l'idée de ne pas opposer dans 4 catégories étanches les différents protagonistes mais de les mettre au centre du processus (d'où les flèches).

Le travail de l'atelier a constitué, une fois ce préalable posé, à identifier la nature des acteurs qui font partie du TOUT LE MONDE. Le résultat formel de l'atelier sépare toujours acteurs/commanditaires mais pour beaucoup des participants, ils sont dans une même catégorie, avec des responsabilités différentes selon les étapes du processus de commande, un promoteur par exemple qui finance est aussi un acteur qui participe à l'écriture du cahier des charges, au suivi de la réalisation,...



L'idéal aurait été de bousculer les cases proposées pour avoir 3 cases non pas d'acteurs mais de natures : QUI (les acteurs), COMMENT (le processus (tous les postits qui sont en haut du panneau et qui ne trouvent pas de case : temporalité, cahier des charges, évaluation-validation, direction artistique,...), POURQUOI (contexte-usages)

Personne n'a voulu qualifier les artistes autrement que par leur pratique professionnelle ou amateur sans exclure aucun format créatif ou artistique, ni aucune discipline.

Concernant commanditaires et acteurs, la liste réunit tous ceux qui ont un « rôle » depuis l'utilisateur qui est concerné à TOUTES les phases, l'artiste et l'ensemble des protagonistes, sans qu'aucune hiérarchie ne se soit dessinée au cours de l'atelier.

Autant, il est clair pour tous les participants que chaque professionnel a un rôle particulier implicite es qualité (financeur, ingénieur culturel, élu, institution, expert,...), autant le rôle du citoyen et celui de l'artiste ont été sujet de débat : pour les citoyens (préférés à usagers...) depuis leur implication à toutes les phases (empowerment, capacitation, responsabilisation) jusqu'au besoin d'experts pour palier aux questions d'amateurisme et de subjectivité, pour les artistes, depuis la liberté totale qui devrait leur être donnée (liberté de création, spontanéité de l'art dans l'espace public, la création en espace public doit être l'émanation libre des artistes, médiateurs des citoyens) jusqu'à la contrainte d'un cahier des charges, écrit à plusieurs mains (parfois avec les citoyens).

QUI ?

Tout-le-monde

Artistes professionnels et amateurs
Élus
Citoyens

POURQUOI ?

Quel contexte ?
Quels usages ?

Collectivités - Etat - Institutions -
Aménageurs - Promoteurs - Bailleurs sociaux
Mécènes - Fondations
Associations - Elus - Citoyens

COMMENT ?

Méthodologie

Services des collectivités et de l'État
Associations - Ecoles
Coordinateurs, référents - pilotes - Galeries

Débats, rencontre, médiation

6. Pistes pour la traversée inaugurale

Les parcours artistiques qui ont eu lieu à St Nazaire :

- Parcours de photos historiques dans l'espace public (2017 ?)
- Parcours par l'Athénor
- Parcours par le Grand Café
- Parcours du quartier Méan Penhoët, imaginé par un groupe d'habitants, accompagnés par le Snat

Des trajets et des connexions

- o Parcours création : présentation des œuvres de création (contemporaine...)
- o Parcours Matières et savoirs : parcours de médiation sur les conceptions, les savoir-faire, les matériaux... dans la prise en compte du propos artistique.
- o Parcours du Port : les œuvres et les projets singulier sur le site du port
- o Parcours sensibles : révélation du sensible de l'informel, de l'intime....
- o Parcours Mer et littoral :
- o Parcours patrimonial : les cœurs d'îlot, la centralité et l'urbain, les points de rupture...

« Une ancienne stagiaire du Grand Café a travaillé pour son mémoire autour d'un projet d'application virtuelle pour créer un parcours autour des œuvres dans l'espace public à Saint-Nazaire.

Voici ses coordonnées qui pourraient surement vous être utiles à un moment ou à un autre :
laetitia.ducamp@gmail.com »

Amélie Evrard, Grand café

« L'exploration du territoire par la marche (sous toutes formes) est un objet d'intérêt pour l'agence d'urbanisme (étude sur les sentiers métropolitains menée en 2017, avec la production d'un mémoire de stage et en 2019 une publication à venir de l'agence), mais aussi dans lequel je m'engage à titre personnel : membre du réseau des **Sentiers Métropolitains** que vous connaissez à Cuesta je crois (via Baptiste Lanaspèze, Jens Denissen), je mène un projet de sentier en région nantaise après l'avoir parcouru avec le collectif Les Périféériques. Nos dernières balades nous ont mené à St Nazaire, de « l'arrière pays » aux chantiers navals. Vu le nombre, la diversité et l'enthousiasme des participants à nos marches (co-organisées avec la maison de quartier de Méan Penhoet pour les 50 ans du GR34), j'imagine facilement le succès public de votre Traversée ! »

Thibault Berlingen, ADDRN

7. Références

« The Oackland project » Suzanne LACY

Depuis 1995 la petite ville de Huntly au nord de l'Écosse est le cadre de [Deveron projects](#), une initiative qui proclame « the town is the venue ». Cette petite ville et son agglomération, qui connaissent des problématiques fortes de chômage, clivages sociaux, manque d'attractivité a initié cette démarche originale qui passe par l'art pour revaloriser une ville. A partir de sujets ou d'enjeux locaux ayant une résonance globale, des artistes internationaux sont invités en résidence dans la ville pour 3 mois, dans un commerce, une association, une structure locale, une ferme ou autre. Tous ont en commun de travailler de façon collaborative avec la communauté. Ils apportent un regard neuf, créent de nouvelles représentations, relations, possibilités à l'échelle de la ville qui dispose désormais d'une reconnaissance internationale sur l'axe art société.

La Valorisation de la Vallée de la Vilaine

De Rennes à Laillé, la Vallée de la Vilaine est un vaste territoire (3 500 hectares et 25 kilomètres de long) qui porte une grande richesse de paysages et une variété d'usages, existant ou en potentiel, liés à la forte présence de l'eau comme à la richesse écologique et patrimoniale du site. Le projet d'aménagement initié en 2012 engage un groupement de commandes composé de Rennes métropole et de sept communes. L'enjeu est de révéler ce grand territoire, de créer un espace commun et partagé tout en valorisant les identités propres de chacune des communes. En janvier 2014, le groupement mené par l'Agence Ter a été retenu comme maître d'oeuvre pour proposer et mettre en oeuvre une stratégie de valorisation paysagère fondée sur une amplification de l'existant. Au sein de l'équipe, Cuesta est garante de l'élaboration d'une stratégie innovante et ambitieuse de développement et de valorisation du territoire, liée à son identité et ses potentialités culturelles, naturelles et patrimoniales. Dans cet objectif, elle conçoit des « actions pilotes ». Ce sont des actions artistiques temporaires, qui permettent de préfigurer le projet en accompagnant les études. Elles activent le projet d'aménagement, elles offrent un espace de co-construction avec les partenaires et les acteurs, elles proposent différents types d'expérimentations artistiques et culturelles, pérennes et événementielles, fondées sur une approche sensible et permettant d'impacter le projet de territoire.

Une stratégie de communication est mise en place avec la maîtrise d'ouvrage, fondée elle aussi sur les processus artistiques qui créent une identité visuelle distinctive, aux effets marqués. Une Année de la Vilaine se déroule en 2018-2019. Très porté politiquement, cet événement de territoire est conçu en collaboration avec les acteurs et les communes, dans une perspective structurante et durable.

Le muralisme au Mexique puis aux Etats-Unis

Le Muralisme est un mouvement artistique, politique et socio-urbain se développant au Mexique au début du XXe siècle. Ses figures de proue sont Diego Rivera, David Alfaro Siqueiros, et José Clemente Orozco.

Le Muralisme est intimement lié à une volonté politique : celle de réconcilier le peuple mexicain autour d'une identité commune mêlant héritage préhispanique et modernisme.

Ce mouvement identitaire appelé *Indigenismo* s'est principalement exprimée à travers les arts, et plus particulièrement le muralisme. Il fut impulsé par José Vasconcelos, à l'époque chargé du développement culturel du pays.

Le muralisme s'exporte d'abord aux Etats-Unis avec Diego Rivera, qui composera une fresque monumentale pour le Detroit Institute of Art, vantant les savoir-faire industriels des habitants et les

progrès scientifiques des laboratoires de la ville. Le Muralisme connaît ensuite un essor considérable à partir des années 60, lorsque les Chicanos se battent pour obtenir des droits civiques. Ils affirment leur identité métisse et se concertent avec leurs concitoyens pour créer des fresques illustrant leurs revendications sociétales, leurs espoirs, leurs visages.

Aujourd'hui de nombreuses interventions artistiques dans l'espace urbain empruntent au muralisme pour exprimer des identités, des fiertés dans une logique de concertation et de co-création. L'art mural n'est jamais uniquement là pour décorer, il porte toujours un message compréhensible pour ceux résidant dans le quartier où il se situe. La fonction didactique du mural, et son incitation à passer à l'action fait que leur création est souvent un acte collectif, participatif, mêlant artiste-résident et étudiants ou voisins. L'artiste se concerta avec ses voisins pour identifier quel sera le sujet de la fresque, les personnes représentées — souvent des anciens ou des figures emblématiques du quartier. Puis, l'artiste guide les participants dans la création du mural.

Aujourd'hui, au Mexique comme aux Etats-Unis, le muralisme est aussi très lié à la pratique du *letrero* — l'art de peindre des lettres et enseignes à la main. Cette technique s'utilise encore pour annoncer des concerts, des élections ou pour réaliser les devantures de magasin.

Projet le Mur, rue Oberkampf à Paris

Le M.U.R. (Modulable, Urbain, Réactif) Association fondée en mars 2003 autour de l'artiste Jean Faucheur, est engagée dans la promotion de la l'art contemporain et plus particulièrement de l'art urbain. Au coeur du XI^e arrondissement parisien, le M.U.R. emprunte à l'affichage publicitaire son format et son rituel.

L'association propose à des artistes urbains, de manière régulière, d'investir un panneau, situé à l'angle de la rue St Maur et de la rue Oberkampf, en collant des peintures originales de 3x8m réalisées en atelier. Il s'agit d'oeuvres éphémères selon le principe d'une affiche recouvrant l'autre. Acryliques, encres, aérosols, collages ou performances en direct, les modes d'intervention sont libres et multiples.

Sorte de musée à ciel ouvert, le M.U.R. crée une passerelle entre un quartier et une démarche artistique souvent mal connue : celle du street art.

Un livre présente l'ensemble des œuvres.

<http://www.lemur.fr>

Expériences artistiques dans l'espace public

Restitution de l'atelier « Expériences », workshop 22 novembre 2018

« Raconter votre dernière émotion dans l'espace public. »

« Raconter une expérience originale de projet artistique dans l'espace public qui vous a marqué, en dehors du territoire ou à St Nazaire. En quoi cette expérience résonne-t-elle à St Nazaire ? »

- **Course à pied** sur le sentier des Douanniers
- **Les Oïdes** > chasse au trésor familiale > plein air, diversité des perspectives et paysages
- **La villette, le bassin** > appropriation forte de la population, très fréquenté et animé
- **La parapluies de Salisbury et les escaliers en mosaïque de Rio** > mettre de la couleur dans la ville, laisser des espaces libres à l'appropriation collective
- **Lever et coucher de soleil à St Nazaire sur l'œuvre de Varini** > valorise le port
- **Axel Rougier au Blosne**, travaille sur la pierre, les bordures > l'art ne doit pas être cantonné aux quartiers touristiques, intérêt plus grand pour les artistes de travailler dans des espaces plus rudes
- **Passage du bateau des sauveteurs dans le port** > incarne lien à l'eau de la ville

- **Randonnée Marseille GR2013** qui passe dans la ville et les espaces péri-urbains et animation du sentier par les guides (ballades nocturnes...) > la ville se prête beaucoup à la déambulation = crée du lien entre les quartiers
- **Rencontre avec une fresque** > tintin embrasse Hadock, il m'a fallu lever les yeux à Paris pour la voir > ouverture, respect, message, des œuvres significatives quand on les regarde hors contexte
- **Sentier LGBT à Pol'N** > exhibition, manifestation de singularités affirmées dans l'espace public nantais > question absente du paysage nazairien malgré un multiculturalisme fort > l'art en ville est-il destiné aux habitants de cette ville dans leur diversité ?
- **Du land art au fin fond de la Creuse** > Juste des petites piles de cailloux dans la rivière, ça parle du rapport de l'homme à la nature, avec un profond respect > malgré la richesse de la brutalité de St Nazaire, peut-être réintroduire la présence de la nature naturelle
- **JePoy** > épiderme, cafetière à filtre géante > de l'art aux portes des chantiers > la rencontre des cultures entre la ville ouvrière et travailleuse et l'art
- **Même la police** > proposition royal de Luxe à Nantes, rues fermées, une voiture veut quand même passer, la police raconte l'histoire de la petite géante pour expliquer et s'impliquer > le monumental qui saisit > question de l'appropriation
- **Illumination cathédrale de Nantes** > éclairage de Kersalé avec l'intensité calquée puis le flux de la Loire, projection sur cathédrale de tableaux animés > certaines façades à St Nazaire s'y prêterait > capacité à toucher tout-le-monde
- **Jenny Holzer**, travail avec les éléments de langage, liste de mots, œuvre lumineuse au tribunal de Nantes et projection lumineuse de textes > sur la question de l'échelle de l'histoire, de la construction de la ville, mots en rapport avec le site
- **La seconde vie des eucalyptus**, Marrakech, eucalyptus taillés pour en faire des œuvres, visages, statues > relais bois présent dans la ville
- **Place des auges, spectacle de The Bridge**, beaucoup de technique mais on s'oublie au spectacle, poésie, rêve et délire des spectateurs au lâcher de plumes > présent à st Nazaire
- **Exposition Tino Sehgal**, pas dans espace public mais au palais de Tokyo, très ouvert sur l'extérieur (café), pas d'œuvre mais commence par poser une question, énigme, puis un enfant me prend la main « c'est quoi le progrès pour vous ? » plusieurs personnes. On s'expose > pour moi ce côté qui accompagne la personne dans la découverte d'une œuvre artistique c'est important mais à un moment donné il faut lâcher la main, il ne faudrait pas tout donner mais être partie prenante d'une œuvre, énigme de la vie
- **Super Kiler Big et Superflex**, œuvre participative, témoignage d'un multiculturalisme, œuvre d'art est aussi un espace discursif
- **« être en commun » Jean-Luc Nancy**, soulève débat d'intégration, frictions > ambivalence, pose question, soulève débat, monstruosité, participation extrême, réinterroge, pas au service de
- **Babouin/Babouine**, sculpture, le ressenti, l'art interroge, vient te perturber, t'amène à réfléchir sur toi-même pour t'élever > définition de trames vertes, on coupe l'espace public, on abîme la nature, trame noire pour ne pas perturber la nature > créer un parcours, sortir des sentiers battus industriels...
- **Œuvre sonore du tramway de strasbourg** > les habitants ont été invités à enregistrer leur voix pour diffuser le nom des arrêts de tram > j'aime bien ne pas tout découvrir d'une œuvre d'un coup, mais par morceaux, par bribes, Barbara Kruger, mots dans la ville, ça raconte plein de choses
- **Queen Mary retour the Bridge** > spectacle de rue, accrochage occupation de l'espace public, lâcher de plumes pour le final avec le public > cela mettait en scène le port, réappropriation, occupation de l'espace
- **Final de la coupe du monde** > liesse, mélange de tout le monde, pas d'objet et pourtant volonté de communier, appétit de vouloir être ensemble, alors que l'espace public a

beaucoup de codes, d'interdits > à st Nazaire cela a été l'occasion de qualifier la place du Commando, moment de partage, correspond à St Nazaire

- **Parcours scénographique urbain** > ballet du port, des grues, des bateaux, le grand paysage > charme de st Nazaire, modestie, intimité, cohabitation des deux échelles, monumentale et intime
- **Fresque de théâtre**, visage aborigène
- **Départ des bateaux** > tout-le-monde est là
- **Geste artistique non visible Stanley Brown** > marches dans l'espace urbain, randonnées, poésie, enchantement, politique
- **Expo centre ville de St Nazaire au paquebot** > bâches créées par des artistes, rendre visibles des artistes nazairiens ou autres, se confronter à l'art dans la rue à St Nazaire, pour des personnes qui ne connaissent pas
- **expo galerie magasin** > performance danse et chant, immersion dans l'art
- **vision du bassin depuis le bassin, en bateau** > point de vue qui permet de tout rassembler, changer d'angle de vue
- **pince de crabe, front de mer** > dans le cadre d'une dimension chorégraphiée > s'approprier l'espace public en famille, donner à voir, à jouer, à interpréter
- **avoir un horizon** > vision au plus loin, chercher l'angle où il n'y a plus de bâtiments
- **fresque face au théâtre** > dérangeante voir irritante dans ce qu'elle exprime d'une vision coloniale
- la lumière de l'estuaire > mouvement, changement,
- **les eaux vaporisées de la place du commando** > qui créent de l'interaction, du fun, de la rencontre, c'est réjouissant !
- **les noms des plantes écrites à la chaux sur le trottoir** > révélations des mauvaises herbes